



Dr. Freddy VAN DE CASSEYE
General Manager

■ Un bilan préoccupant qui justifie une globalisation de la lutte

DANS CE NUMERO

Editorial	1
Et voici venu le temps du barbecue...	3
Thyroïde et cœur	7
La ligne Tabac Stop	11

NOTRE COEUR NOS ARTERES

est le bulletin bimestriel de la Ligue Cardiologique Belge

Abonnement annuel 13 EUR
Compte: 001-2637824-82

Dons à partir de 30 EUR
Compte: 001-0249547-42

Editeur responsable:

Dr. Freddy Van de Casseye
43, rue des Champs Elysées
1050 Bruxelles

Dit tijdschrift verschijnt eveneens in het Nederlands ("Ons Hart-Onze Slagaders")

LIGUE CARDIOLOGIQUE BELGE

43, rue des Champs Elysées
1050 Bruxelles

Tél.: (02) 649 85 37

Fax: (02) 649 28 28

E-mail: info@liguecardiologica.be

<http://www.liguecardiologique.be>

Tous droits de reproduction réservés.



Selon les données de la dernière enquête de santé menée en Belgique en 2001, il y a dans la population belge âgée de 15 ans et plus:

- environ 1 200 000 personnes dont la pression artérielle est trop élevée,
- environ 250 000 personnes qui ont un diabète de type 2,
- quelque 3 300 000 personnes en surpoids ou franchement obèses,
- au minimum 2 800 000 personnes qui fument tous les jours,
- de 3 200 000 à 5 400 000 personnes qui n'ont pas suffisamment d'activités physiques.

Conséquence de tout cela, et en dépit des indéniables progrès de la médecine, les maladies cardio et cérébrovasculaires restent le fléau numéro 1 en Belgique, responsables annuellement de quelque 38 000 décès, environ 9500 par atteinte vasculaire cérébrale, 8000 par infarctus du myocarde et 6000 par insuffisance cardiaque selon les dernières statistiques globales de mortalité (1997).

Cette situation, déjà peu réconfortante, n'est cependant que la partie émergée de l'iceberg.

Ainsi, pour l'hypertension, c'est probablement un individu sur 3 de plus de 50 ans qui aurait une pression artérielle excessive. La situation est plus grave pour le diabète puisque, selon les estimations les plus récentes, il y aurait quelque 500 000 diabétiques de type 2 en Belgique, soit pratiquement autant de diabétiques connus que méconnus!

D'autre part, cette situation donne un instantané figé et ne reflète pas le fait que la majorité des indicateurs sanitaires sont au rouge.

En définitive, même si le nombre global de décès par maladies cardio et cérébrovasculaires a tendance à régresser, celles-ci tiennent toujours le haut du pavé et représentent encore 36% des décès, dont 10% qui surviennent avant 65 ans.

En clair, nous sommes probablement en train de perdre, par notre comportement, ce que les progrès de la médecine et de la thérapeutique nous avaient permis de gagner. Il n'y a qu'une issue possible, engager une lutte féroce et globale contre tous les comportements qui mettent notre santé cardiovasculaire en péril. Par ailleurs, le coût médical des principales pathologies associées à la maladie cardiovasculaire (diabète, obésité, hypertension, dyslipidémie...) s'élevait en 2000 à 600 millions d'euros, ce qui représente 6% du budget de l'INAMI.

Bouger, manger sainement, arrêter l'intoxication tabagique, surveiller sa pression artérielle et son cholestérol et adopter les comportements adéquats en cas d'anomalies ne sont plus des objectifs prioritaires. Il s'agit de nécessités absolues si nous voulons arrêter la spirale infernale et renverser la tendance. Le chemin est long et difficile, la Ligue Cardiologique Belge s'emploie à vous le rendre moins laborieux.